

Un nouveau Tour de France

Un Tour de France où le jeune tournerait minimum 3 à 4 ans chez des anciens à leur compte, et serait ensuite envoyé encore 2 à 3 ans sur le marché normal du travail. L'ancien responsable du jeune l'aiderait à trouver un logement, l'accompagnerait bien sûr dans ses travaux personnels, le formerait à sa sauce en entreprise ; après ce petit Tour rien que chez nous, il pourrait aller dans les meilleurs embauches que nous avons actuellement, en évitant soigneusement de le placer à tout prix, juste pour le placer. En trois ans (après son CAP, que nous pouvons prendre en charge comme cela a été fait avec C. Favière, en candidat libre, manœuvre chez l'ancien Gibergues), nous formerions un ouvrier bon professionnel, ou coef 230 voire plus selon la convention collective, qui, une fois sur le marché du travail « normal », ferait sûrement parlé de nous. Il faut se limiter, 5 jeunes serait déjà énorme. La vie en communauté ? Ce serait la vie avec l'ancien, sa famille, ses ouvriers etc... rien ne l'empêchant de faire - ce qui se fait de plus en plus faute de nombre sur notre Tour, mais au final, c'est tout aussi bien - de la colocation, avec les mêmes valeurs. Pour ce qui est de la vie en communauté en mode AOCDTF, ou même ACPTDP, un aveugle verrait aussi bien qu'aujourd'hui, chez nous, c'est complètement mort ; et encore plus pour les couples, ou points de passage à deux (les plus difficiles, si on faisait des statistiques de réussites).

Situation économique en 2019 beaucoup mieux qu'en 2009 quand j'ai commencé mon Tour. Tout le monde a du travail ou presque, la plupart d'entre nous sommes à leur compte, le profit à tirer d'un Tour comme celui-ci pour un patron reste mineur, car aujourd'hui dans notre association ne sont rester que ceux qui avaient du temps et de l'argent à perdre (...). En même temps, à la Fédération, leur Tour a toujours fonctionné intégralement chez des singes, et si les sossards n'ont jamais apprécié cette forme, les fédérants eux, ne s'en plaignent pas plus que ça. Là, il s'agit de faire un mix de ce qui se faisait, de ce qui se fait, et de ce que nous pourrions faire, avec nos tout petits moyens, et notre petit nombre.

Rôle du compagnon : bâtir, (puis) retransmettre

Voilà pour la retransmission. Mais avant, puisque nous en sommes à reconstruire notre compagnonnage, j'ai remarqué à la réunion d'hier chez Bressan, et comme l'a dit Dauphiné, que nous nous différencions d'un syndicat type CAPEB pour certaines choses, comme la TVA à 10%, mais pas pour d'autres, comme répondre à un marché public, donner un prix, trouver de l'embauche, du personnel, du matériel spécifique... il est clair que des pouvoirs publics, nous sommes totalement invisible, alors que peu de choses finalement nous sépare de la forme de représentant de branche de métier, ce qui nous hisserait tout de suite dans des sphères bien différentes... qu'en pensez-vous ?